

Les moyens de lutte contre le campagnol terrestre

Le campagnol terrestre est un rongeur possédant une forte capacité de reproduction. Son cycle de vie très court est marqué par des épisodes de pullulation. Les zones d'élevage à haute valeur herbagère, comme le Massif Central, sont régulièrement touchées. Les conséquences économiques, environnementales et sociales sont désastreuses. Face à cet organisme nuisible, il existe différents moyens de lutte pour tenter de freiner son développement.

Un redoutable concurrent de la vache

Le campagnol terrestre est un animal fouisseur, herbivore et très prolifique. Il atteint sa maturité sexuelle à 2 mois. La période de reproduction s'étend de février à octobre, avec une durée de gestation de 3 semaines environ. 4 à 6 portées par an sont possibles avec 2 à 8 petits par portée. Lors des épisodes de pullulation, ses dégâts provoquent une baisse importante des rendements fourragers et une modification de la composition floristique des prairies. De plus, la terre dégagée détériore le matériel agricole et souille les fourrages. Ce dernier point peut entraîner une dégradation de la qualité du lait et l'apparition de troubles métaboliques chez les bovins.

Le campagnol terrestre est aussi lié à des problèmes de santé humaine comme l'échinococcose alvéolaire et la maladie du poumon de fermier.

Les zones les plus touchées par les dégâts sont les vastes étendues enherbées où la prairie naturelle domine. C'est notamment le territoire de production des AOP fromagères où les cahiers des charges imposent une alimentation des vaches à l'herbe de pâturage l'été et issue des prairies l'hiver. Avec les pullulations cycliques, c'est donc la nourriture de base des troupeaux qui se trouve compromise.

Une lutte précoce et collective

Les moyens de lutte proposés actuellement sont prévus pour diminuer fortement les populations de rongeurs en basse densité afin de sauvegarder au mieux la production fourragère.

La démarche collective des agriculteurs est indispensable pour assurer une meilleure efficacité.

La lutte principale s'articule surtout autour du piégeage et des traitements chimiques au phosphore de zinc.

Cette lutte chimique est encadrée par une réglementation stricte. Des méthodes complémentaires comme le travail du sol, le broyage des refus ou le maintien des populations de prédateurs doivent être associées pour renforcer cette lutte directe.

La lutte contre la taupe par piégeage ou gazage au phosphore d'aluminium est indissociable de la maîtrise des populations de campagnols. La présence de cette dernière est un véritable précurseur des populations de campagnols terrestres. En début d'infestation, les indices de présence du campagnol sont presque invisibles au milieu des taupes.

De nouveaux travaux de recherche

Les programmes de recherche ont apporté des éléments de compréhension du comportement des populations de campagnol terrestre. Ce rongeur a une reproduction saisonnée liée à la photopériode (alternance des durées jour/nuit). Celle-ci s'étend majoritairement de mars à octobre. De plus, à partir d'une densité d'environ 200 campagnols/hectare, 50% de la population de campagnols meurt naturellement pendant la mauvaise saison.

Les chercheurs du projet **Contracamp**, s'intéressent actuellement à la contraception vaccinale du campagnol terrestre. Les expériences réalisées ont permis d'identifier 33 peptides qui peuvent, en théorie, causer l'apparition d'anticorps anti-spermatozoïdes chez les campagnols. De prochains essais devraient permettre de déterminer la composition optimale du vaccin. De plus, des tests sont en cours pour choisir le mode d'administration du vaccin et de confirmer son efficacité.

Un second projet de recherche, **Phérocamp**, concerne la communication entre les campagnols grâce à des composés volatils olfactifs et a déjà permis d'identifier plusieurs de ces composés. Les équipes réalisent actuellement des essais qui devraient permettre d'identifier si l'utilisation de certains d'entre eux sur des pièges permet d'augmenter le taux de capture.

Une étude des **préférences alimentaires** du campagnol est également en cours et pourrait permettre de caractériser les espèces florales déterminant la colonisation des parcelles, notamment dans des objectifs de manipulation de la flore prairiale pour limiter l'attractivité des parcelles pour les campagnols et d'identification d'appâts plus appétents qui seraient alors consommés préférentiellement par les rongeurs.

Un projet de recherche sur la **robotisation** de la lutte est actuellement en recherche de financements afin de réaliser un premier prototype.